

Alternative

décembre 2017 • numéro 52

santé

L'expérience de la médecine naturelle

DOSSIER

Géobiologie Pour une médecine de l'habitat



THÉRAPIE

Contre les addictions,
la sophrologie
ne plait pas

INTERVIEW

Tout savoir sur les
vertus de la médecine
quantique

TRAITEMENT

Solutions naturelles
pour traiter
la rhinovirose

Géobiologie Médecine de l'habitat

Quand on va mal, on est prêt à chercher une solution dans un tas de directions. En négligeant souvent une piste qui nous concerne pourtant toutes et tous : l'influence du lieu où nous vivons. Nous y subissons des influences d'origines diverses qui peuvent avoir des conséquences très concrètes sur notre qualité de vie et notre santé.

Dossier réalisé par Jean-Pierre Giess

Uous souvenez-vous du «monstre caché sous le lit» de votre enfance ? Combien de fois vos parents vous ont-ils répété «c'est dans l'imagination», avant que, les années passant, le monstre ne s'évanouisse ? Parfois, pourtant, ces monstres ne sont pas tout à fait dénués de réalité. On ne peut pas les voir, mais ils savent empêcher les gens de dormir ou de se concentrer, de connaître la paix, voire la bonne santé. Ces monstres, ce sont les phénomènes géopathogènes, les perturbations énergétiques au sens large qui peuvent affecter votre lieu de vie. Ces influences sont connues depuis des millénaires, mais la technologie permet d'en mesurer très concrètement certains effets.

UNE PRATIQUE ANCIENNE

On trouve des traces de sa pratique sur tous les continents et à toutes les époques, des Celtes aux Chinois, en passant par le continent africain et

même le Groenland. Partout, des objets, sculptures, fresques et écrits montrent des personnages tenant dans leurs mains des pendules, des baguettes ou des bâtons fourchus pour repérer des sources, rechercher des énergies, choisir des emplacements pour établir un lieu de vie, un monument...

Les premiers monuments païens étaient dressés en des lieux choisis avec soin, soit pour bénéficier de vibrations exceptionnellement favorables, soit pour «redresser» des ondes négatives particulièrement actives. Aux émanations ondulatoires d'origine cosmo-telluriques, les hommes ont combiné les formes très spécifiques de leurs créations ; mégalithes, dolmens et tumulus, puis temples et pyramides aux formes variées, jusqu'à la sophistication maçonnique de nos cathédrales.

Les fouilles menées dans les pyramides d'Égypte ont permis de retrouver des pendules sculptées en grès et en bois, mais aussi d'autres outils de divination, comme cette sorte de fouet rappelant un fléau pour battre le grain, mais à manche très court. Il s'agirait en réalité d'un modèle de pendule qui servait à interroger les divinités et à départager le vrai du faux sur diverses questions, notamment d'ordre judiciaire.

Après J.-C., l'Église aussi bien que la science naissante combattent l'art du sourcier, considéré comme satanique, jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Malgré cela, des ordres religieux, principalement les jésuites, le pratiquent et publient leurs écrits, tel le *Traité de la baguette divinatoire* (1693) du père Le Lorrain, docteur en théologie et professeur de physique au collège Louis-le-Grand. Dans les années cinquante, la géobiologie trouve un nouveau souffle avec la mise au jour de deux réseaux telluriques, presque simultanément, l'un par le Dr Ernst Hartmann, l'autre par le médecin allemand Manfred Curry et l'ingénieur Siegfried Wittmann. Ils continuent de faire référence aujourd'hui dans la détection des réseaux cosmo-telluriques.

Du sourcier à la radiesthésie

L'art du sourcier fut baptisé «radiesthésie» par l'abbé Bouly (1865-1958), prêtre-enseignant à Boulogne-sur-Mer. Il s'était découvert un talent de sourcier en 1913, qu'il étendit à la recherche de cavités, de métaux et même à l'étude des microbes. Ce vocable sera repris par l'Association française et internationale des amis de la radiesthésie, créée à Lille en 1929, et comptant des membres prestigieux comme Édouard Branly, l'inventeur de la TSF.

Un scientifique «tombe dans la marmite»

Le Pr Yves Rocard (père de Michel), grand pont en physique et mathématiques, s'intéresse à la radiesthésie à l'âge de 55 ans, après avoir vu un maçon manipuler la baguette de coudrier. Se découvrant lui-même sensible, il tente une étude scientifique du phénomène. D'après lui, les sourciers détectent les potentiels électrocinétiques générés par les infiltrations de l'eau dans des milieux poreux sous l'action de différences de pression. La radiesthésie passe par l'hyper-sensibilité de l'opérateur à des variations infimes du champ magnétique terrestre. Raillées par le petit milieu, ses théories lui coûtent un fauteuil à l'Académie des sciences.

● Perturbations naturelles...

Qu'est-ce qu'une onde ?

Elle consiste en la propagation d'un signal produisant une variation des propriétés physiques locales ; c'est le champ électromagnétique, mesurable en volts/mètre (V/m). On caractérise une onde par sa fréquence (mesurée en hertz - Hz) et sa longueur. Un rayonnement sera d'autant plus nocif et pénétrant que sa fréquence sera plus élevée et sa longueur d'onde plus courte.

La Terre interagit avec le cosmos, et en particulier le système solaire. Elle reçoit constamment un rayonnement d'une origine double, cosmique et solaire. Celui-ci est atténué par le champ géomagnétique terrestre et filtré par l'atmosphère. Le rayonnement qui atteint finalement notre planète devrait se perdre au centre de la Terre, absorbé par son noyau. Mais la croûte terrestre est un ensemble extrêmement hétérogène et accidenté, truffé de failles géologiques, de veines d'eau souterraines, de nappes de gaz ou de formations minérales ferromagnétiques comme le basalte et la magnétite. Lorsque le rayonnement les trouve sur son chemin, il est réfléchi et peut devenir nocif en revenant à la surface.

CHAMP VIBRATOIRE

Notre globe est ainsi parcouru par des réseaux cosmo-telluriques qui peuvent se montrer particulièrement déstabilisants pour nous, mais aussi pour les animaux et les végétaux, car le vivant réagit à des champs électriques et magnétiques très faibles. Le D^r Peyré de Bagnolles-de-l'Orne propose en 1937 un premier réseau, dénommé aussi cloisonnement, avant que d'autres médecins, chercheurs ou physiciens y superposent des maillages différents. De nos jours, ce sont principalement les réseaux Hartmann et Curry-Wittmann qui sont pris en compte dans l'étude des habitats et de leurs répercussions sur la santé.

Pour le géobiologue, la santé de tout ce qui vit à la surface de la Terre est grandement influencée par un rapport d'équilibre entre les forces antago-

niques ascendantes du rayonnement tellurique et descendantes du rayonnement cosmique. Lorsque le rapport entre ces deux sources de rayonnement est déséquilibré par une cavité, une veine d'eau souterraine ou une faille géologique, l'endroit concerné peut, à la longue, se révéler néfaste pour la santé. Le champ vibratoire d'un lieu, ainsi déterminé, lui conférera son caractère malsain, neutre ou favorable. Voire fastueux, comme c'est le cas des « hauts lieux d'énergie », tels la cathédrale de Chartres, le mont Saint-Michel, ou encore Stonehenge en Grande-Bretagne, le mont Shasta aux États-Unis et bien d'autres.

L'HISTOIRE DU LIEU

Dans le choix d'un lieu de vie, des indices peuvent donner une première idée sur son statut énergétique : un terrain marécageux, la présence de ronces ou de chardons, d'arbres aux formes tordues, avec des tumeurs, ou fortement parasités par du gui, sont autant de signaux qui indiquent une zone potentiellement pathogène. Il est également important de s'enquérir de l'histoire du lieu convoité auprès des autochtones. Avec la prolifération des lotissements, il est courant que des maisons soient construites sur d'anciens marécages, d'anciennes décharges, d'anciens cimetières ou champs de bataille, ou que l'endroit ait été remblayé avec des matériaux toxiques ou d'origine douteuse.

Dans ces conditions, les lieux restent imprégnés d'un taux vibratoire très négatif, pouvant aussi être lié à la persistance d'âmes errantes bloquées dans la matière. Le géobiologue appelle cela des entités. Des édifices existants et des objets - faites attention si vous faites des achats dans les brocantes - peuvent ainsi être imprégnés de « mémoires de souffrance », traces intangibles de leur histoire aux effets réels. Seul un spécialiste aux rituels bien rodés peut libérer les lieux de telles pollutions.

La qualité de vie que dispensera un terrain dépend également de la nature de son sous-sol. Les zones dont le sous-sol est constitué d'argile, de marnes, de schistes et autres matériaux carbonifères sont généralement plus nocives que des sous-sols à alluvions, sables, grès, ou gypses, qui absorbent mieux les ondes.

Pourquoi sommes-nous sensibles aux champs électromagnétiques ?

L'être humain et de nombreux animaux, notamment les migrateurs qui se dirigent par rapport au champ géomagnétique, présentent une sensibilité à de très faibles variations du champ magnétique. Elle serait due à la présence de cristaux de magnétite dans le cerveau, les nerfs ainsi que dans les principales articulations, mise en évidence en 1992 par Joseph Kirschvink, professeur de géologie au California Institute of Technology de Pasadena. La magnétite est un million de fois plus sensible à un champ électromagnétique que le fer de nos globules rouges.

● ... domestiques et technologiques

Le terrain est une chose, l'habitation en elle-même (ou les locaux professionnels, les écoles et autres lieux de séjour prolongé) en est une autre, qui peut apporter son propre lot de désagréments. Bien entendu, c'est en général la chambre à coucher qu'il est le plus important de traiter, dans la mesure où l'on y passe une grande partie de sa vie avec pour objectif principal de s'y régénérer. Si cet endroit privilégié est perturbé, on y laisse de la vitalité au lieu d'en gagner jusqu'à tomber malade et, parfois, mourir. L'endroit où est placé le lit est donc primordial.

LE CHOIX DES MATÉRIAUX

Mais le lit en lui-même peut aussi être source de problème, en perturbant considérablement le champ géomagnétique lorsqu'il intègre des composants comme les ressorts de matelas ou un cadre ferromagnétique, *a fortiori* motorisé. Des éléments de structure comme les rails en acier (à relier impérativement à la terre) pour l'élévation des cloisons, ou l'armement ferreux du béton pour la construction des immeubles, sont aussi des éléments de perturbation à prendre en compte. Ce qui nous amène aux matériaux de construction : les plus sains restent le bois et la brique, ou des matériaux plus anciens qui reviennent à la mode comme le torchis terre/paille.

Attention, toute maison en bois ou à ossature de bois, de par sa conductibilité, devrait obligatoirement être équipée en circuit électrique blindé, sans quoi vous risquez de vous retrouver dans une centrale électrique ! Pour les finitions intérieures et l'isolation, le plâtre naturel et la chaux sont une panacée, et la laine de roche et de chanvre, la cellulose ou encore les fibres de coco, sont préférables à la laine de verre à cause des microparticules qui se propagent dans l'atmosphère. Actuellement, des professionnels architectes, décorateurs, électriciens, menuisiers et paysagistes formés à l'art de l'énergétique et de la bio-construction, pourront vous guider dans vos choix.

L'électricité est une source d'énergie très commune, mais elle est devenue terriblement envahissante avec la multiplication des appareils domestiques, et maintenant la généralisation du numérique et du sans-fil. Un simple cordon d'alimentation électrique peut déjà causer des soucis,

Les systèmes de neutralisation sont-ils efficaces ?

Avec la montée en puissance du brouillard électromagnétique, sont apparus de nombreux dispositifs de « neutralisation », certains bricolés par des Géo trouve-tout enthousiastes, d'autres produits à grande échelle et se réclamant d'études scientifiques bien sous tous rapports. Poterie, solénoïde, cristal de roche, cylindre de cuivre, plaques de plomb et autres « harmonisateurs » prétendent universels apportent souvent un surcroît de perturbation, surtout quand ils sont mal disposés, mais ne sauraient dissiper ni « équilibrer » des perturbations cosmo-telluriques ou électromagnétiques. Certains prétendent même supprimer les nuisances à distance. Si quelques très rares actions correctives peuvent présenter un effet fugace, les sources de pollution n'ayant pas été tarées finissent par reprendre le dessus. Attention donc à ces dispositifs, dont le seul bénéfice avéré... est celui du revendeur !

en particulier quand l'habitation est mal reliée à la terre. Aujourd'hui, selon l'endroit où vous habitez, vous pouvez capter jusqu'à plusieurs dizaines de « box » émettrices en Wifi provenant du voisinage.

DES ONDES QUI PROLIFÈRENT

Les ondes électromagnétiques pénètrent dans le corps. Nos cellules étant elles-mêmes des mini-oscillateurs électromagnétiques, elles subissent évidemment ces champs exogènes avec plus ou moins d'accommodation.

Ces champs sont essentiellement de deux types : les rayonnements de basse fréquence (de 1 Hz à 10 kHz) générés par l'ensemble du réseau électrique domestique, y compris les transformateurs et les appareils électroménagers. Et les rayonnements haute-fréquence (de 10 kHz à 300 GHz) qui englobent toutes les technologies sans fil et numériques, jusqu'au fameux compteur communiquant Linky, qui vient polluer toute l'installation électrique par le CPL (courant porteur en ligne) avec des ondes radio-pulsées.

Cette prolifération délétère et malheureusement exponentielle d'ondes multiples, en plus de favoriser de nombreux problèmes de santé, conduit un nombre croissant de personnes à déclencher un syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques, véritables victimes des temps modernes. C'est le phénomène d'électro-hypersensibilité, particulièrement difficile à vivre.

Redoutable cheminée cosmo-tellurique

C'est la perturbation naturelle la plus puissante et la plus dangereuse. Propagations d'ondes stationnaires verticales de haute fréquence de type vortex, elles vont par paire, l'une polarisée positivement, l'autre négativement. Leur pouvoir de pénétration leur permet de traverser les étages sans rien perdre de leur puissance. L'intensité du rayonnement d'une CCT est maximale pendant la nuit. À éviter à tout prix dans son lit !

● Quels effets sur le vivant ?

Pendule, pour tous ?

Outil d'investigation polyvalent, le pendule est fait d'un poids suspendu au bout d'un fil. Son fonctionnement répond à une convention mentale établie par son utilisateur. Il tourne en réponse à une question formulée au-dessus de la personne, de l'objet ou du lieu testé. Avec un peu d'entraînement, la plupart d'entre nous pouvons faire nos premiers pas de radiesthésie avec un pendule, mais attention cependant à l'autosuggestion !

Uous aurez sans doute déjà remarqué certains arbres aux formes tourmentées ou extravagantes : des troncs torsadés comme autour d'un poteau invisible, penchés ou évidés, ou encore en forme de fourche... Qu'est-ce qui peut bien être à l'origine de telles déformations ? Les végétaux aussi subissent les influences particulières émanant de l'endroit où ils ont pris racine. Mais eux ne peuvent pas changer leur lit de place... Et pour les humains, alors ?

INFLUENCE SUR LES HUMAINS

Il n'y a pas de typologie des troubles liés à la présence de perturbations sur l'emplacement d'un lit ou d'un poste de travail. Les manifestations sont propres à chaque individu. Au début, ça commence souvent par des difficultés à trouver le sommeil, des nuits agitées, du bruxisme, des maux de tête, des crampes et contractures s'installant sur le long terme, ou une fatigue récurrente à cause de l'impossibilité de se régénérer dans son sommeil...

Ces troubles peuvent apparaître très rapidement après l'installation dans le lieu de vie, ou de travail, et concerner tous les âges. Avec le temps, ils affecteront une sphère plus précise, selon l'endroit du corps touché par le « nœud » de la perturbation. Dans la majorité des cas, il s'agit d'une superposition combinée des réseaux cosmo-telluriques Hartmann et Curry-Wittmann, ou d'un croisement de veines d'eau souterraines. Il est fréquent que viennent s'y greffer des perturbations

électromagnétiques ; il s'agit majoritairement de champs de basses et hautes-fréquences trop puissants générant un courant induit dans le corps.

Parmi les affections qui s'installent au bout de quelques années d'exposition (entre 5 et 15 ans environ), les troubles ostéo-articulaires et musculaires sont les plus fréquents, souvent en lien avec des veines d'eau souterraines. Les irrégularités du rythme cardiaque, tachycardie, extrasystoles et arythmie, ainsi que l'anxiété et l'hypertension, sont assez courants au-dessus de perturbations telluriques, surtout lorsqu'elles sont dirigées sur la zone thoracique.

Si rien n'est fait, des maladies plus conséquentes peuvent s'installer, comme les troubles neuro-fonctionnels ; fatigue chronique, mais aussi dépression ou sclérose en plaques (SEP). Cette dernière connaît une progression significative depuis la Seconde Guerre mondiale. Les géobiologues constatent que la SEP est fortement corrélée à des perturbations cosmo-telluriques importantes, et quasi systématiquement à un champ électromagnétique extrême. Ce dernier type de pollution, inédit depuis l'avènement de l'électroménager, avait été suspecté dès 1965 par le Dr Jean-Pierre Maschi.

DES PISTES MÉDICALES OUBLIÉES

D'autres troubles peuvent être liés à l'influence du lieu, comme les difficultés à procréer ou les dérèglements hormonaux et métaboliques. Les cancers (400 000 nouveaux cas chaque année en France) cristallisent les perturbations les plus extrêmes, celles mettant en jeu plusieurs perturbations simultanées et sur une surface de rayonnement restreinte, de l'ordre de 50 à 150 cm de diamètre. On retrouve en particulier dans 85 % des cas la présence d'une cheminée cosmo-tellurique et d'une pollution électromagnétique à l'origine d'un fort courant induit dans le corps.

Rares sont les médecins (quelques-uns en Allemagne, où il existe une spécialisation en médecine environnementale) qui envisagent la piste des pollutions géopathogènes avant toute autre investigation. Si elles ne sont pas à l'origine de tous les problèmes de santé, elles seront un facteur limitant dans l'efficacité d'un traitement médical et l'amélioration de l'état d'une personne en souffrance.

Autour du lit

Il faut préserver la chambre à coucher, car c'est pendant le sommeil que l'on est le plus vulnérable aux perturbations. Nous vous conseillons de placer le lit en zone neutre, hors de toute perturbation cosmo-tellurique ; de garder les lampes de chevet et autre réveil à plus de 1 mètre de la tête de lit (idéalement, les équiper d'un interrupteur bipolaire) ; de raccorder toutes les prises électriques à la terre ; d'éviter les rallonges et fils électriques sous le lit ou derrière la tête de lit ; d'éviter les appareils en veille dans la chambre ou contre les cloisons des pièces adjacentes ; de bannir les téléphones mobiles et les chargeurs dans la chambre à coucher ; et enfin de bannir les miroirs, qui amplifient et redistribuent les rayonnements dans la pièce. Le matelas ne doit pas renfermer de ressorts métalliques.

● Vers une médecine de l'habitat?

Le géobiologue est appelé principalement par des particuliers, qui souvent ont épuisé tous les recours devant la persévérance ou l'aggravation d'un problème de santé. Et ont peut-être eu la chance d'être sensibilisés à cette spécialité par une relation ou par leur thérapeute... Mais il lui arrive aussi d'intervenir dans des entreprises, des écoles, des fermes et des élevages... Partout où un organisme vivant, homme, animal ou végétal, est susceptible d'être l'objet de perturbations liées au lieu parce qu'il y passe un temps prolongé.

LES RÉSEAUX COSMO-TELLURIQUES

L'idéal, évidemment, c'est de prendre les devants et de commencer par un diagnostic avant toute construction. Ceci permettra de savoir si le sous-sol renferme des perturbations géologiques ou hydrologiques, à quel endroit, et dans quelle mesure elles sont compatibles avec l'implantation d'une habitation de telle sorte qu'au moins la chambre à coucher et si possible le séjour se trouvent en zone neutre. La recherche des réseaux cosmo-telluriques n'est indiquée qu'une fois le gros œuvre terminé, car ils peuvent être déviés par des éléments de la construction comme la dalle en béton armé. C'est à ce stade qu'on décidera de l'aménagement des pièces et en particulier de l'emplacement des lits.

Si vous avez la chance de décider prochainement de l'achat d'un terrain de construction, d'une maison ou d'un appartement, il faut aussi tenir compte de l'environnement à proximité du domicile: avoir, par exemple, suffisamment de distance avec les lignes électriques, en particulier à haute et très haute tension, avec le transformateur de quartier et éventuellement les antennes-relais de télécommunication.

UNE BOÎTE À OUTILS ÉTOFFÉE

Le géobiologue a vu sa mallette à outils s'étoffer considérablement au fil des siècles. Les premiers pendules et autres baguettes fourchues d'antan, toujours en service, sont aujourd'hui complétés par des instruments plus spécifiques: les baguettes en L (aussi appelées rade-master) sont assez basiques et faciles d'utilisation pour la

● Hauts lieux d'énergie

À l'opposé des rayonnements nocifs, la Terre est parsemée de lieux aux vibrations puissamment régénératrices. Nombre d'édifices mythiques, comme le Mont Saint-Michel ou la cathédrale de Chartres, ont été construits sur des emplacements précédemment voués aux cultes païens. Certains endroits présentaient même un rayonnement originel négatif, mais les bâtisseurs de l'époque médiévale savaient utiliser les matériaux et les formes pour inverser la nature vibratoire, l'intérieur de l'édifice devenant ainsi l'un de ces hauts lieux d'énergie. Il en va de même de sources et fontaines comme celles de Lourdes ou du Mont Sainte-Odile. Outre le bénéfice de leur composition, elles sont souvent chargées avant leur jaillissement par une cheminée tellurique positive, dont elles conservent l'information.

Ondes de forme

Les ondes de forme sont des émissions vibratoires produites par la forme même d'une maison, d'un meuble ou même d'un dessin. La forme d'un bâtiment, celle des meubles et objets qu'il contient, leur emplacement, la disposition des ouvertures (portes et fenêtre) mais aussi l'environnement (une colline ou une voie de circulation) définissent l'ambiance vibratoire de l'ensemble. Les dimensions interviennent en relation avec le fameux nombre d'or, bien connu des bâtisseurs d'antan.

détection de toute perturbation, mais non spécifique quant à sa nature. Le lobe-antenne est plus explicite dans la mise en évidence des réseaux cosmo-telluriques et des veines d'eau souterraines. La baguette graduée dite «à longueur de préhension» est encore plus précise dans la différenciation des origines des rayonnements géopathogènes. Enfin, l'antenne de Lecher, mise au point par le physicien radiesthésiste allemand Reinhard Schneider, est le meilleur outil pour détecter les ondes subtiles qui échappent aux appareils de mesure électromagnétiques. C'est l'organisme du praticien qui sert d'amplificateur aux nombreux signaux que cet instrument permet d'appréhender avec beaucoup de précision.

Dans l'analyse d'une habitation, le géobiologue s'intéresse aussi aux conséquences des perturbations sur les occupants. Le test musculaire, emprunté à la kinésiologie, permet dans un premier temps de tester une zone suspecte via le tonus musculaire du sujet. Quand l'onde est délétère, ce tonus est notablement affaibli. Le champ biodynamique (en clair, il s'agit d'une émanation vibratoire du corps physique différente de ce qu'on appelle l'aura) de la personne est également affecté en zone pathogène, ce qui est mesurable avec le lobe-antenne. Le praticien peut aussi recourir à des équipements électroniques tels l'électrocardiogramme et l'électroencéphalogramme pour traduire certains effets biologiques des perturbations environnementales: le cœur ainsi que l'activité du cerveau ont des réactions significatives en présence d'une cheminée cosmo-tellurique, par exemple.

● Santé de l'habitat: un cas pratique



À lire

L'Influence du lieu,
Joseph Birckner,
éd. Guy Trédaniel
*Scélrose en plaques
et pollution
électromagnétique*,
D^r Jean-Pierre
Maschi,
éd. Résurgence

Consciants de la dimension «éthérique» de notre dossier, nous avons voulu lui donner une assise plus concrète en suivant «en live» une intervention de M. Birckner. Nous l'en remercions, ainsi que la personne qui nous a ouvert les portes de son domicile.

LE DÉCOR

L'appartement à expertiser est situé sur les hauteurs de Colmar, dans une charmante copropriété récente, au parc clos et agréablement paysagé. Sont disposés là plusieurs petits immeubles collectifs, à la hauteur limitée. Un cadre de vie plutôt sympathique, en somme...

Le maître des lieux, que nous appellerons Léonard par respect pour sa vie privée, nous accueille avec un mélange d'espoir et d'appréhension: il espère que le géobiologue mettra en évidence l'un ou l'autre des problèmes qui pourraient expliquer certains de ses soucis de santé, sans que ce soit trop grave non plus, au point par exemple, de devoir envisager un déménagement.

M. Birckner commence par un tour d'horizon des symptômes de Léonard, en particulier par rapport à son sommeil. Il lui fait part d'une réticence à aller se coucher et d'un changement de place dans le large lit pendant qu'il dort, toujours dans le même mouvement. Il y a aussi des problèmes de santé récurrents, qui, historiquement, n'ont probablement pas leur origine dans les éventuelles perturbations de l'habitation (Léonard n'habite à cet endroit que depuis 6 ans), mais dont l'amélioration peut s'en trouver entravée.

L'ENQUÊTE

Pour commencer, M. Birckner constate la présence d'un téléphone fixe sans fil DECT placé près du téléviseur, dans le salon. Il mesure le rayonnement de celui-ci, qui se révèle assez élevé. Heureusement, le rayonnement devient négligeable côté chambre à coucher, aux abords du lit. Il teste ensuite la mise à la terre, paramètre qui conditionne l'innocuité relative de l'ensemble du circuit électrique, puisque c'est en quelque sorte son tout-à-l'égout: la valeur est de 4 Ohms, c'est extrêmement satisfaisant sachant que la norme française exige 100 Ohms

au maximum. Vient ensuite le test des basses fréquences, et là, c'est beaucoup moins bien: 43 V et 2 nanoteslas à la tête de lit, côté lampe de chevet, zone dans laquelle Léonard passe sa deuxième moitié de nuit. Il faut donc vérifier le niveau de courant induit dans le corps par ce rayonnement. Il ressort à 1035 mV, valeur elle aussi très élevée.

Pour trouver une parade, on refait le test une fois désactivé le disjoncteur correspondant à la prise de courant qui alimente la lampe de chevet. Les mesures tombent à 0,1 V et 12 mV de courant induit! Cela signifie que pour neutraliser cette nuisance, il suffira d'équiper ce disjoncteur divisionnaire d'un interrupteur automatique de champ. Ainsi, hors demande, la prise reste toujours désactivée et le rayonnement est quasi inexistant.

LE DIAGNOSTIC

On passe maintenant au volet tellurique de l'expertise, et ça vaut le déplacement: M. Birckner détecte une diaclase (faille) associée à une veine d'eau souterraine au rayonnement très nocif qui traverse le lit en plein au niveau de l'abdomen! Une seule solution possible: Léonard va devoir dormir ailleurs. En effet, une telle perturbation siphonne littéralement la vitalité, le système immunitaire s'en trouve évidemment affaibli, et tôt ou tard, le point faible dans la constitution de la personne qui dort là finira par céder.

Par chance, à côté se trouve une pièce à peine plus petite qui sert pour l'instant de chambre d'amis. Elle pourrait devenir la nouvelle chambre à coucher, à condition d'être indemne de perturbation. Ce qui se trouve être le cas, tout comme pour le reste de l'appartement, la veine souterraine n'affectant que la chambre à coucher actuelle et le couloir. La situation est donc sérieuse, mais on peut facilement y remédier.

Voilà, le diagnostic a duré deux heures, et le bilan donne entière satisfaction à Léonard, rassuré de savoir, désormais, à quoi s'en tenir chez lui, et quelles actions correctives mettre en œuvre: au bilan, remplacer le téléphone DECT par un filaire, faire monter un interrupteur automatique de champ sur le disjoncteur concerné au tableau électrique, et intervertir chambre d'amis et chambre à coucher. Il en faut peu, finalement, pour être de nouveau bien chez soi... ●